

# “La politique, c’est l’art du possible, PAS DE L’IMPOSSIBLE!”

*“Je suis littéralement accro aux livres, à tel point qu’il m’est impossible de passer devant une librairie sans entrer et craquer pour un bouquin.”*

Jean-Luc Crucke

CV XPRESS

**Jean-Luc CRUCKE**  
Ministre

## EN 4 DATES

- **1912** Naissance de sa grand-mère. *“Une femme exceptionnelle qui compte beaucoup pour moi et qui va bientôt fêter ses 105 ans”*
- **1962** Sa naissance le 29 octobre à Renaix
- **1997** Prestation de serment le 15 octobre comme bourgmestre de Frasnes-Lez-Anvaing
- **2004** Prestation de serment le 12 février comme député

## Son agenda n’est plus compatible avec le train

☒ Depuis qu’il est ministre, cet adepte du rail a dû se rabattre sur la voiture

► À l’heure où la Catalogne revendique plus que jamais son indépendance, d’autres régions d’Europe, à commencer par la Flandre, pourraient être tentées de lui emboîter le pas.

**SI AU NORD** du Plat Pays, les partis nationalistes rêvent de toujours plus d’autonomie, qu’advierait-il si d’aventure, la Wallonie était condamnée à devoir prendre son destin en main ? Serait-elle en mesure de subvenir à ses besoins ?

*“La question n’est pas d’actualité et rien ne prédit qu’elle le soit un jour. Certes, la Wallonie continue à dépendre d’autres niveaux de pouvoir. Cette dépendance la place forcément en état de faiblesse”,* reconnaît Jean-Luc Crucke.

En guise d’exemple, ce der-

nier pointe le secteur de l’enseignement et de la formation qui dépend de deux niveaux de pouvoir différents.

*“Cette responsabilité est diluée et en définitive, personne ne la porte vraiment. C’est d’abord cela qu’il faut changer pour permettre à la Wallonie d’assumer son avenir et son développement. Il faut non seulement toujours maintenir un dialogue avec les autres régions, mais aussi rester ouvert à toute proposition. Je ne veux pas d’une Wallonie recroquevillée sur elle-même mais d’une Wallonie ouverte et accueillante”.*

Comme toute personne exerçant sa profession loin de chez lui, l’ancien député-bourgmestre de Frasnes n’a pas 36 solutions pour rejoindre

son lieu de travail.

*“Quand j’étais parlementaire, je prenais régulièrement le train. Je trouve que si l’on n’a pas besoin de son véhicule de manière permanente en journée, le rail est une bonne alternative, même pour ceux qui doivent travailler durant le parcours”,* explique le Frasnois.

*“Désormais, j’ai renoncé au chemin de fer car je dois profiter de l’heure et demie de trajet, à l’aller comme au retour, pour travailler mais surtout téléphoner, ce qui n’est possible qu’en voiture. Et puis à l’heure où je quitte mon domicile frasnois, il n’y a pas toujours de correspondance. Mais quand je suis à Namur, je circule quasiment partout à pied.”*

B.D.



## Sans préciser lequel, le ministre Jean-Luc Crucke entend bien jouer un rôle lors du scrutin frasnois de 2018

► Alors qu'elle soufflera bientôt ses 105 bougies, sa grand-mère maternelle a toujours dit que si son petit-fils devenait ministre, elle pouvait quitter ce monde. À présent que l'ex-député-bourgmestre de Frasnes a atteint cet objectif, elle compte bien vivre encore de nombreuses années pour le soutenir dans ses nouvelles fonctions. Interview décalée avec le nouveau gardien des deniers wallons.

### Pouvez-vous nous décrire la journée-type d'un ministre du budget ?

"Il n'y a pas que le budget mais aussi l'énergie, le climat et les aéroports. Ce sont des compétences passionnantes qui remplissent mes journées. Je me lève à 4h du matin et j'essaye de me coucher pour minuit. Entre les deux, ma journée est remplie de nombreuses rencontres et de beaucoup d'actions pour permettre à la Wallonie d'être performante. Il y a aussi les présences au Parlement, l'étude des dossiers ainsi que les réunions avec les collaborateurs."

### Croyez-vous à la fin de la Belgique ?

"La fin de la Belgique pas car selon moi celle-ci existera encore en 2025 et au-delà. Mais j'estime qu'il faut quatre régions fortes dans un pays fort. Et dans cette Belgique, la partie francophone doit être construite sur les régions parce que c'est synonyme de simplification de l'action publique et de clarification institutionnelle. Cette évolution chère aux libéraux permettrait une gestion plus intelligente des deniers publics."

### Que répondez-vous à ceux qui reprochent aux politiciens d'être déconnectés de la réalité ?

"C'est un faux procès que l'on

*fait aux hommes et aux femmes politiques. La majorité d'entre eux n'est pas déconnectée de la réalité. J'ai du mal avec ce climat d'inquisition ambiant. C'est notamment en siégeant, gratuitement je précise, dans toute une série d'associations, que nous sentons la réalité du terrain. Par ailleurs, avec les compétences qui sont les miennes à la Région, je suis plongé de manière journalistique dans le quotidien de nos concitoyens. Au travers par exemple de la fiscalité qui a permis d'initier la suppression de la redevance TV en rendant du pouvoir d'achat à tous les ménages wallons. La politique, c'est l'art du possible, pas de l'impossible !"*

### Pour faire de la politique aujourd'hui, ne faut-il pas être un peu kamikaze ?

"Si on s'engage en politique et qu'on n'a pas la volonté de faire bouger les choses alors autant faire un autre boulot. Ce qui me passionne dans la politique, c'est d'oser mettre le doigt sur ce qui ne fonctionne pas et de mettre ensuite en route des réformes. Bien entendu, cela implique que mes actions et mon côté fonceur ne plaisent pas, c'est le jeu et je l'accepte. J'ai la chance dans la vie de faire ce que j'aime et d'aimer ce que je fais."

### Jouerez-vous un rôle lors du scrutin communal 2018 à Frasnes ?

"Oui mais il est trop tôt pour en parler."

### Quel est votre rapport à l'argent ?

"Je ne suis pas un grand dépensier. Je fais toujours attention quand je dois payer. On me prête

un petit côté radin, mais j'assume totalement.

Cela dit, je n'ai aucun problème à payer une tournée à mes copains et je ne suis pas non plus regardant à la dépense quand je vais faire un bon resto avec eux. C'est du plaisir et ce n'est pas ce genre de dépenses qui font exploser le budget."

### Pensez-vous que celui-ci fasse le bonheur ?

"Je ne suis pas du style à être heureux en ayant un compte en banque plein à craquer. Mon bonheur à moi ne passe pas par l'argent."

### Si vous deveniez millionnaire en jouant au Lotto, que feriez-vous de ce pactole ?

"Gagner à la loterie ? Impossible, je ne joue jamais. Je n'aime pas le jeu et encore moins les jeux d'argent. Même en devenant fortuné, je n'arrêterai sûrement pas de travailler."

### Jugez-vous indécentes les salaires exorbitants de certains joueurs de football ?

"L'excès nuit en tout comme le dit un célèbre dicton."

### Donald Trump, Vladimir Poutine ou Kim Jong-un ?

"Aucun des trois !"

### Que feriez-vous s'il ne vous restait plus qu'un jour à vivre ?

"Je ne changerai rien au rythme qui est le mien si ce n'est que j'en profiterai pour saluer ceux que j'ai trop souvent délaissés."

### Si vous étiez encore avocat, auriez-vous accepté de défendre le jeune assassin du regretté bourgmestre de Mouscron ?

"J'ai fait très peu de pénal durant ma carrière d'avocat et cette

affaire ne m'y aurait certainement pas incité."

Propos recueillis par  
Bruno Deheneffe

# PAS UN GRAND FAN des réseaux sociaux!

▣ A contrario, Jean-Luc Crucke dévore la presse chaque matin et ne s'endort jamais sans bouquiner

► Malgré des journées marathon, Jean-Luc Crucke possède une horloge biologique grâce à laquelle quelques heures de sommeil lui suffisent pour recharger ses batteries. quotidiennement, ce bourreau de travail fait sonner son réveil au chant du coq, avant d'allumer sa tablette pour prendre le pouls de l'actualité belge et étrangère.

*"Je dévore tant la presse francophone que néerlandophone", confesse ce parfait bilingue de 54 ans natif de la cité des Bommels.*

En revanche, les réseaux sociaux ne sont pas vraiment sa tasse de thé. *"Comme à peu près tout le monde, je me suis créé une page sur Facebook mais sans y être pour autant très actif. Certains en font un défouloir qui favorise les dérives verbales. La critique facile, bête et méchante n'est pas de nature à m'énerver ni à m'influencer dans mes choix et mes actions. Par rapport à ça, il y a bien longtemps que je me suis forgé une carapace."*

**EN DEHORS** des journaux, le grand argentier wallon nourrit sa pensée en lisant des ouvrages en lien avec la politique et les enjeux du monde d'aujourd'hui. *"Je suis littéralement accro aux livres, à tel point qu'il m'est impossible de passer*

*devant une librairie sans entrer et craquer pour un bouquin. Le seul côté dépensier que j'ai, c'est celui-là".*

Sa bibliothèque regorge de livres dont certains n'ont encore jamais été ouverts. *"J'espère avoir un jour le temps de tous les lire"*, poursuit Jean-Luc Crucke qui, à l'heure de tomber dans les bras de Morphée, ne s'endort jamais sans avoir bouquiné.

**Parmi ses livres** de chevet figurent *La Condition humaine* de Malraux et *L'Étranger* de Camus. Malgré un agenda ministériel laissant peu de temps aux loisirs, ce supporter acharné d'Anderlecht continue à profiter de ses dimanches pour se dérouiller les jambes. *"J'ai pris goût à la marche voici une dizaine d'années après avoir longtemps pratiqué la course à pied."*

Avec sa compagne, il fait en sorte d'effectuer une sortie hebdomadaire de 20 km. *"L'activité pédestre me procure la sérénité tout en m'offrant la possibilité d'admirer la beauté des paysages du Pays des Collines où je vis"*, souligne encore celui, qui durant l'été 2016, releva le défi de parcourir la Wallonie à pied, bouclant près de 1.000 bornes en 24 jours !

**B.D.**